

BUDDHACHANNEL ENCYCLOPEDIE

GRANDES TRADITIONS LINGUISTIQUES DU BOUDDHISME

Sanskrit Pāli Cinghalais Chinois Tibétain Japonais Coréen Vietnamien Thaï Mongol Indonésien

LANGUES INTERNATIONALES DE DIFFUSION

Anglais Français Espagnol Portugais Allemand Italien Russe

LANGUES DU DIALOGUE ENTRE LES CULTURES

Arabe Hébreu Hindi

𑖦𑖩𑖳𑖫𑖭𑖮𑖱 SAGESSE

Paññā • Prajñā - voir assez clairement pour ne plus être gouverné par l'ignorance

La sagesse bouddhique n'est pas l'accumulation de connaissances. On peut connaître de nombreux textes et continuer à être emporté par l'avidité, l'aversion et l'illusion. PAÑÑĀ en pāli, PRAJÑĀ en sanskrit, désigne une compréhension qui pénètre l'expérience et transforme notre manière de voir. Elle reconnaît Dukkha et ses causes, l'impermanence de ce qui apparaît, l'absence d'un soi indépendant et la nature conditionnée des phénomènes. Dans le Mahāyāna, elle s'approfondit avec la compréhension de la vacuité. La sagesse ne nous éloigne donc pas du monde : elle nous apprend à y vivre sans prendre pour permanent ce qui change, pour indépendant ce qui dépend de conditions, ni pour « moi » tout ce qui traverse l'expérience.

INTRODUCTION & ÉTYMOLOGIE

Le pāli paññā et le sanskrit prajñā sont généralement traduits par sagesse, discernement ou connaissance pénétrante. Prajñā est formé sur la racine √jñā, « connaître », précédée de pra-, qui suggère une connaissance claire ou distinguée. Paññā en est la forme pālie correspondante. Dans le bouddhisme, cette sagesse n'est pas seulement intellectuelle. Elle comprend et voit les phénomènes d'une manière qui affaiblit l'ignorance - avijjā / avidyā - et les attachements qui en dépendent. Dans le Noble Sentier Octuple, la Vue juste et l'Intention juste sont regroupées sous paññā. Dans les trois entraînements, sagesse, éthique et concentration se soutiennent mutuellement. Dans le Mahāyāna, prajñā devient l'une des pāramitās et prend une place majeure dans la littérature de la Prajñāpāramitā.

PAÑÑĀ - en Pāli

Paññā désigne la sagesse ou le discernement qui comprend les phénomènes selon le Dhamma. Elle ne se limite pas à savoir ce que disent les enseignements : elle mûrit lorsque leur sens est examiné et directement reconnu dans l'expérience.

PRAJÑĀ - en Sanskrit : प्रज्ञा

Prajñā désigne une connaissance pénétrante, discriminante et libératrice. Dans le Mahāyāna, elle est particulièrement associée à la compréhension de śūnyatā, la vacuité, et à la Prajñāpāramitā, la « *perfection de sagesse* ».

SAVOIR, COMPRENDRE, VOIR

Le bouddhisme distingue implicitement plusieurs profondeurs de connaissance. Nous pouvons entendre qu'une chose est impermanente. Nous pouvons réfléchir et comprendre pourquoi. Puis nous pouvons rencontrer directement le changement dans notre propre expérience. Ces niveaux ne s'opposent pas : l'étude peut préparer la réflexion, la réflexion orienter la pratique et la pratique approfondir la compréhension. La sagesse ne méprise donc pas le savoir. Elle refuse simplement de confondre information et libération.

LES TROIS FORMES DE SAGESSE - UNE PRÉSENTATION TRADITIONNELLE

1 - SUTAMAYĀ PAÑÑĀ - LA SAGESSE ISSUE DE L'ÉCOUTE ET DE L'APPRENTISSAGE

Nous recevons un enseignement, lisons un texte, écoutons une explication. Cette connaissance transmise est indispensable : sans elle, nous risquons de prendre nos propres impressions pour le Dharma.

2 - CINTĀMAYĀ PAÑÑĀ - LA SAGESSE ISSUE DE LA RÉFLEXION

L'enseignement est interrogé, comparé, raisonné. Nous cherchons sa cohérence et ses conséquences. Réfléchir n'est pas trahir la tradition : le discernement fait partie du chemin.

3 - BHĀVANĀMAYĀ PAÑÑĀ - LA SAGESSE ISSUE DU DÉVELOPPEMENT MENTAL

La compréhension devient expérientielle par la pratique. Impermanence, conditionnement ou non-soi cessent progressivement d'être seulement des idées. Cette présentation ne signifie pas que les trois formes soient toujours strictement séparées; elles peuvent se nourrir mutuellement.

DIMENSIONS PHILOSOPHIQUES ET FONDEMENT

La sagesse répond à l'ignorance, mais l'ignorance bouddhique n'est pas un manque général d'intelligence ou de culture. Avijjā / avidyā désigne une méconnaissance fondamentale de la réalité telle que le Dharma invite à la comprendre : Dukkha, ses causes et sa cessation; impermanence; non-soi; causalité conditionnée. Une personne très instruite peut donc rester profondément gouvernée par l'ignorance au sens bouddhique. Inversement, la sagesse ne rend pas omniscient dans les affaires ordinaires. Elle transforme la relation à l'expérience. Elle voit que ce qui dépend de conditions ne peut être possédé comme une réalité fixe et indépendante. Elle apprend aussi à reconnaître les limites de ce que nous savons. La sagesse authentique produit ainsi moins de certitude arrogante, non davantage. Elle s'accompagne de discernement éthique et, dans le Mahāyāna, devient inséparable de la compassion.

TRADUCTION 21 LANGUES

LANGUES FONDATRICES DU BOUDDHISME

Sanskrit : प्रज्ञा - Prajñā ·

Pāli : Paññā ·

Cinghalais : ප්‍රඥාව - Prajñāva ·

Chinois : 般若 - Bōrě · 智慧 - Zhìhuì ·

Tibétain : ཤེས་རབ་ - Shes rab / Shérab ·

Japonais : 般若 - Hannyā · 智慧 - Chie ·

Coréen : 반야 - Banya · 지혜 - Jihye ·

Vietnamien : Bát-nhã · Trí tuệ ·

Thaï : ปัญญา - Paññā ·

Mongol : билиг - Bilig ·

Indonésien : Prajñā · Paññā · Kebijaksanaan ·

LANGUES INTERNATIONALES DE DIFFUSION

Anglais : Wisdom · Insight ·

Français : Sagesse · Connaissance pénétrante ·

Espagnol : Sabiduría ·

Portugais : Sabedoria ·

Allemand : Weisheit ·

Italien : Saggezza ·

Russe : Мудрость - Mudrost' ·

LANGUES DU DIALOGUE ENTRE LES CULTURES

Arabe : الحكمة - al-hikma ·

Hébreu : חוכמה - Chokhmah ·

Hindi : प्रज्ञा - Prajñā ·

DANS LA VIE QUOTIDIENNE

La sagesse commence parfois par une phrase très simple : « *Je ne sais pas encore.* » Un message sans réponse ne prouve pas que l'on nous rejette. Une émotion forte ne prouve pas que notre interprétation est exacte. Une habitude ancienne ne prouve pas qu'elle sera éternelle. Une réussite ne garantit pas qu'elle durera. Paññā introduit un espace entre l'expérience et les conclusions que nous en tirons. Elle demande : *qu'est-ce qui est directement observable ? Quelles causes et conditions participent à ce qui arrive ? Qu'est-ce qui change ? À quoi suis-je en train de m'agripper ? Quel geste risque d'augmenter ou de diminuer Dukkha ?* La sagesse devient ainsi extrêmement concrète.

LA SAGESSE ET LE VIVANT

Le vivant rend visibles changement, dépendance et relation. Une forêt n'existe pas indépendamment du sol, de l'eau, du climat, des champignons, des animaux et d'innombrables interactions. Cette observation contemporaine peut aider à sentir ce que signifie dépendre de conditions, mais elle ne constitue pas une preuve scientifique de l'Origination dépendante ni de la vacuité. Buddhachannel peut faire du vivant une école d'humilité : regarder suffisamment longtemps pour découvrir qu'aucun phénomène n'est aussi isolé que le langage ordinaire le laisse croire.

IMAGES ET SYMBOLES ASSOCIÉS

Mañjuśrī est l'une des grandes figures de la sagesse dans le Mahāyāna. Son épée symbolique tranche l'ignorance et les conceptions erronées; le livre de la Prajñāpāramitā rappelle la perfection de sagesse. Ces symboles doivent être expliqués sans transformer l'épée en image de violence ordinaire. Le lotus, le livre ou la lampe peuvent également évoquer connaissance et clarté selon les contextes, mais aucun ne résume à lui seul paññā ou prajñā.

CONCEPTS ASSOCIÉS

003 DHARMA • 007 ANICCA • 008 ANATTĀ • 014 QUATRE NOBLES VÉRITÉS • 017 CAUSALITÉ • 019 NOBLE SENTIER OCTUPLE • 020 VUE JUSTE • PAÑÑĀ • PRAJÑĀ • AVIJJĀ / AVIDYĀ • ŚŪNYATĀ • PRAJÑĀPĀRAMITĀ • MAÑJUŚRĪ

CITATION

« *Tous les phénomènes conditionnés sont impermanents... Tous les phénomènes sont non-soi. Lorsque l'on voit cela avec sagesse, on se détourne de Dukkha : tel est le chemin de purification.* »

Dhammapada 277–279, formulation condensée et traduction française adaptée du sens.

LA SAGESSE SELON LES GRANDES TRADITIONS

THERAVĀDA - VOIR ANICCA, DUKKHA ET ANATTĀ AVEC PAÑÑĀ

Dans le Theravāda, paññā est l'un des trois grands entraînements avec sīla, la conduite éthique, et samādhi, le recueillement. Elle comprend la Vue juste et l'Intention juste dans le Noble Sentier Octuple et mûrit par l'étude, la réflexion et la pratique. La sagesse comprend les Quatre Nobles Vérités, le Karma et ses conséquences, l'Origination dépendante et les trois caractéristiques : Anicca, Dukkha et Anattā. Vipassanā est étroitement liée au développement de cette vision pénétrante. Le pratiquant observe les phénomènes apparaître et disparaître, découvrant progressivement qu'ils ne fournissent pas une base permanente et contrôlable à laquelle s'identifier. Paññā ne consiste pas à répéter « *tout est impermanent* »; elle transforme la manière dont saisie et rejet s'organisent. Samādhi peut offrir la stabilité nécessaire à cette observation, tandis que sīla réduit certaines perturbations et remords. Les trois entraînements se soutiennent donc. La sagesse n'est pas une spéculation métaphysique séparée de la vie : elle doit conduire à l'affaiblissement de l'avidité, de l'aversion et de l'ignorance.

MAHĀYĀNA - PRAJÑĀ, VACUITÉ ET COMPASSION

Dans le Mahāyāna, prajñā prend une place centrale avec les enseignements de la Prajñāpāramitā. La sagesse comprend que les phénomènes sont vides - śūnya - d'une nature propre indépendante. La vacuité ne signifie ni inexistence ni néant. Elle exprime que les choses apparaissent en dépendance de causes, de conditions, de parties, de relations et de désignations. Nāgārjuna développera profondément le lien entre Origination dépendante et vacuité. Cette sagesse évite les deux extrêmes d'une existence intrinsèque et d'un nihilisme qui nierait le fonctionnement conventionnel du monde. Dans la voie du Bodhisattva, prajñā est inséparable de karuṇā. Voir que « *soi* » et « *autre* » ne possèdent pas l'indépendance que nous leur attribuons ne supprime pas la compassion; cela peut au contraire desserrer l'égoïsme. La Prajñāpāramitā devient ainsi la perfection de sagesse qui traverse les catégories sans abandonner les êtres. Mañjuśrī en incarne symboliquement la clarté tranchante.

VAJRAYĀNA - LA SAGESSE QUI RECONNAÎT VACUITÉ ET APPARENCE

Le Vajrayāna hérite pleinement de la sagesse mahāyāna de la vacuité et l'intègre aux méthodes tantriques. La pratique ne consiste pas seulement à comprendre intellectuellement que les phénomènes sont vides, mais à transformer la manière dont apparence, identité et perception sont vécues. Selon les lignées, les enseignements de Mahāmudrā, Dzogchen ou des tantras utilisent des vocabulaires spécifiques pour pointer la nature de l'esprit et l'unité de vacuité et clarté. Ces systèmes ne doivent pas être confondus entre eux ni réduits à une formule unique. Les enseignements parlent également de différentes sagesse associées à la transformation des afflictions dans certains cadres tantriques. Mais une « *vue élevée* » ne remplace jamais l'éthique. Affirmer que tout est vide pour nier les conséquences d'un acte constitue précisément une mauvaise compréhension. Prajñā doit rendre la conduite plus lucide, non moins responsable. Dans le Vajrayāna, sagesse et méthode - souvent symbolisées comme prajñā et upāya - sont inséparables, de même que vacuité et compassion.

BUDDHACHANNEL PRATIQUE - DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Choisissez une situation légère qui vous préoccupe. Écrivez quatre lignes : CE QUE JE SAIS • CE QUE J'INTERPRÈTE • CE QUI PEUT CHANGER • CE QUI DÉPEND DE CONDITIONS. Puis ajoutez une cinquième : CE QUE JE NE SAIS PAS. Cette pratique ne résume pas paññā. Elle entraîne une qualité nécessaire à la sagesse : ne pas transformer immédiatement une perception partielle en certitude totale.

TROIS QUESTIONS AVANT UNE CERTITUDE

« Quelle est ma source ? Qu'est-ce qui pourrait me montrer que je me trompe ? Quelles conséquences aura mon interprétation si je la traite comme un fait ? » Ces questions sont particulièrement utiles devant les informations numériques, les rumeurs et les réactions rapides.

SAGESSE ET HUMILITÉ

Dire « je ne sais pas » peut être une forme de sagesse lorsque les éléments manquent. Mais l'incertitude ne doit pas devenir prétexte à ne jamais agir. Le discernement consiste parfois à décider avec une information incomplète, tout en restant disponible à la correction.

UNE COMPRÉHENSION QUI TRANSFORME

À la fin d'une journée, choisissez une chose que vous avez comprise. Demandez ensuite : « Qu'est-ce que cette compréhension change dans mon prochain geste ? » Si elle ne change jamais rien, elle demeure peut-être encore principalement conceptuelle.

MOTS-CLÉS

Sagesse • Paññā • Prajñā • Discernement • Avijjā • Avidyā • Noble Sentier Octuple • Vue juste • Anicca • Dukkha • Anattā • Origination dépendante • Śūnyatā • Vacuité • Prajñāpāramitā • Mañjuśrī • Vipassanā

CONCLUSION

La sagesse bouddhique ne consiste pas à avoir une réponse à tout. Elle commence souvent lorsque nous cessons de prendre nos réponses pour la réalité elle-même. Étudier. Réfléchir. Observer. Voir ce qui apparaît et disparaît. Reconnaître les causes et les conditions. Découvrir que ce que nous appelons « moi » est moins fixe que nous l'imaginions. Comprendre que l'interdépendance ne diminue pas notre responsabilité : elle l'élargit. Peu à peu, le savoir devient discernement et le discernement transforme la manière d'agir. La sagesse n'est alors plus quelque chose que nous possédons. Elle devient une manière plus libre de regarder.

Apprendre. Questionner. Observer.

Voir ce qui change. Voir ce qui dépend de conditions.

Reconnaître ce que nous ne savons pas. Ne pas confondre certitude et vérité.

Puis laisser la compréhension descendre jusque dans la vie,

au point où voir autrement commence enfin à faire vivre autrement.

BUDDHACHANNEL ENCYCLOPÉDIE

Aliénor & Alain Delaporte-Digard
Passeurs de savoirs

PROLONGEZ PAR LA PRATIQUE

7 jours pour découvrir Samatha →

DEVENEZ VOYAGEUR DU DHARMA

Découvrez • rencontrez • pratiquez
dans les lieux et les communautés du monde.

→ EXPLORER BUDDHACHANNEL EARTH

Buddhachannel Encyclopédie → comprendre
Buddhachannel Earth → explorer et rencontrer
Les Voyageurs du Dharma → pratiquer et vivre l'expérience

Buddhachannel est un projet indépendant.
Soutenir Buddhachannel →